

LES PERLES DE SAGESSE DE SAÏ

Épisode 40 - C

BABA INSTAURE LA CONNAISSANCE DU SOI
le 20 Janvier, 2023

Om Srî Saï Râm
Podcast du Dimanche à Prashanti

Soyez tous bienvenus au Podcast du dimanche à Prashanti.

Swami a dit : « La connaissance qui émane de l'intelligence est obtenue à la fois par les sens et par le mental. En revanche la connaissance illuminée, celle qui vient de l'*âtma*, est absolue, réelle et procure la délivrance. »

BhagavânSrîSathya Saï Baba est notre *Sadguru* et Il nous conduit tous sur la voie de la sagesse suprême. Il est *Loka Guru*- un Maître pour les masses, et aussi *Vyakti Guru* – le Maître des individus. Ainsi, dans le cadre de Sa mission d'Avatar, Il a lancé le magazine intitulé *SanâtanaSarathi*– l'Aurige éternel. Par cette publication mensuelle, Baba guide les *sadhakas*. En lisant Ses discours divins publiés dans ce magazine, les fidèles peuvent développer une vision profonde dans la juste connaissance.

De plus, lorsque Baba appelait des fidèles pour un colloque privé, Il leur donnait des instructions par divers exemples et de courtes histoires. Il les guidait personnellement, résolvait leurs problèmes et suscitait la transformation de leur personnalité.

Il y a une histoire bien connue au sujet d'un *sadhu* dévêtu, qui vivait à Puttaparthi. Ce *sadhu* gardait le silence et comme il était estropié, il circulait en palanquin – *pallaki*, totalement nu. C'était vers 1941 et en ce temps-là Swami vivait chez Subbamma et chez les Karnam. Lorsque le palanquin était amené devant leurs maisons, tout le monde était très curieux de voir la réaction de Swami.

Bhagavân vint très calmement à l'extérieur, avec une serviette de bain entre les mains. Il la remit au *sadhu* et lui dit : « Vu que vous êtes tout le temps nu, Je présume que vous avez coupé tous liens avec la société. Alors, pourquoi vivez-vous en société ? Pourquoi avez-vous des disciples ? Si vous êtes en quête de renommée, pourquoi donnez-vous aux autres l'impression d'être dépourvu de désir ? Pourquoi ? »

Entendant ces paroles, le *sadhu* se sentit honteux. Swami continua : « Celui qui est engagé dans la répétition du Nom divin, Dieu ne le laissera jamais ressentir la faim.

Retirez-vous en un lieu où vous pourrez vivre en solitaire. Où que vous soyez, Je vous procurerai de la nourriture et un abri. » Voilà comment Swami corrigea ce *sadhu* nu.

Très bien. Cela s'est passé il y a très longtemps. Un jour Mère Eshwamma vint voir Swami et Lui dit : « Swami, notre petit village de Puttaparthi n'a pas d'école. Les enfants doivent parcourir de longues distances pour se rendre à l'école. Je sais que Tu es un océan de compassion. Alors, je T'en prie, fais construire une école ici, pour les enfants de Puttaparthi. »

Elle ne s'arrêta pas là. Mère Eshwamma offrit un terrain qui lui appartenait et Swami y fit construire une école. Saï l'Omniscient – *JnânaSvarûpa* – planta un arbrisseau, celui de la connaissance. Peu à peu cet arbrisseau se développa en un arbre géant. En effet, un institut plus important fut ouvert à Puttaparthi. Un collège pour filles fut institué à Anantapur, puis des collèges pour garçons furent ouverts à Puttaparthi, Whitefield, Jaipur et Bhopal.

L'institut Sri Sathya Saï pour études supérieures fut inauguré le 22 novembre 1981. C'est l'unique université à avoir intégré les valeurs humaines aux matières académiques. Tout cela fut possible, parce que Bhagavân est la Sagesse personnifiée. Il a veillé personnellement à chaque détail et S'est assuré que chaque étudiant, recevant une instruction académique, bénéficiait en même temps d'une éducation aux valeurs humaines.

Avant cela, comme partie de Sa mission pour la restauration de la connaissance védique, Bhagavân Baba avait établi un *Veda patashala*, afin d'enseigner les Védas aux jeunes enfants. En 1965, Il présida pour la première fois à la cérémonie de l'*Upanayanam*, pour environ 400 garçons, et les initia au *mantra* de la *Gâyatri*. Il leur enseigna aussi les formules sacrées '*MathruDevoBhava*' – '*PitruDevoBhava*' – la mère est Dieu, le père est Dieu.

Il y a quelques années, Bhagavân Baba demanda à un fidèle originaire de Shimoga : « Pratiques-tu régulièrement le *sandhyavandana* ? » Ce *sandhyavandana* est un chant de mantras védiques à pratiquer trois fois par jour. Le fidèle hocha la tête en signe de honte, car, même si, précédemment, il avait été régulier dans sa pratique, depuis un certain temps il l'avait omise. Swami lui dit : « Cela n'a pas d'importance, tu as encore le temps. Mais dorénavant, tu devrais la faire régulièrement. »

De retour chez lui, le fidèle se mit à pratiquer régulièrement le *sandhyavandana*. Il y ajouta la pratique de l'*abishekam* sur le Shiva Lingam de sa maison, elle aussi une pratique qu'il avait arrêtée. Après quelques jours, il remarqua que la couleur du Shiva Lingam devenait dorée – un *SwarnaLingam*, et qu'il pouvait voir en lui l'image de Bhagavân. C'est ainsi que Bhagavân stimule la dévotion et la sagesse chez Ses fidèles. Puisse-t-Il nous baigner de Ses bénédictions. Il n'est pas facile de transformer un Shiva Lingam en un *SwarnaLingam* – un lingam en or !

Dans l'un des récits épiques, le *Varaha Purâna*, le Seigneur Krishna décrit la gloire de la *BhagavadGîtâ*, par ces mots : « La *Gîtâ* est Ma *vidyasuprême* – connaissance-sagesse. Elle est vraiment la forme du Brahman. Elle est la syllabe éternelle, le point sur le *Aum*, permanent, l'essence ineffable de l'esprit. »

Exprimée à Arjunapar Krishna, l'Incarnation de la Conscience et de la Félicité, elle représente les trois Védas, la félicité ultime et la pleine connaissance des *Tattvas* – état essentiel des choses. Lorsque, sur le champ de bataille du Kurukshetra, Arjuna perdit tout courage, BhagavânSrî Krishna Lui-même lui transmet la *BhagavadGîtâ* pour le motiver.

Nous avons l'énorme chance d'avoir reçu la *BhagavadGîtâ* de Bhagavân Saï Krishna en personne, Lui qui est le *SanâtanaSarathi*. Le 16 février 1958, Swami lança un magazine intitulé *SanâtanaSarathi*. Ce titre signifie « l'Aurige éternel ».

Tout comme BhagavânSrî Krishna était l'Aurige d'Arjuna, en ces temps-ci Saï Krishna s'est incarné pour établir *Satya*, *Dharma*, *Shanti*, *Prema* et *Ahimsa* – vérité, rectitude, paix, amour et non-violence – les cinq Valeurs humaines, dans la conscience de chacun ; Il est l'Aurige qui nous conduit de l'intérieur.

Swami a dit : « Le cœur de chaque être est à la fois un *Dharma-Kshetra* et un *Kurukshetra* – un champ de rectitude et un champ de bataille. C'est le terrain sur lequel un homme peut avoir la rédemption, grâce à son *karma* positif. S'il transforme son cœur en champ du Dharma, il peut passer aisément l'océan de l'existence, oui, aisément ! Mais s'il en fait un champ de l'adharma -de la perversion – il se détruit lui-même. »

Le premier verset de la *BhagavadGîtâ* enseigne la même chose, au sujet du *Kurukshetra* (qui est un *Dharmakshetra*). Dhritarâshtra pose la question suivante : « Ô Sanjaya, raconte-moi ce que mes fils et ceux de Pându décidèrent d'accomplir dans cette bataille ».

Ici le terme *mamakah* – mes, miens – signifie l'ego, l'égoïsme, les qualités *tamas* ou *rajas*. Les *Pandavas* – fils de Pându – représentent ceux qui sont imprégnés de qualité *sattva* ou pureté. Dans cette lutte, tous les êtres sont impliqués. Par la grâce divine, ceux qui sont établis dans le *sattva guna* – la qualité de pureté, auront la victoire. Ils resteront toujours dignes de la grâce divine. C'est cela que nous enseigne la *Gîtâ*.

L'incident suivant a eu lieu il y a quelques années. SrîPanduranga Dixit était ardent fidèle de Swami. Sa fille, Jyotisna, étudiait pour son baccalauréat, avec le sanscrit comme matière principale. Swami lui posa cette question : « Quelle est l'essence de la *Gîtâ* ? » Elle répondit correctement, se basant sur les syllabes et sur les écritures.

En l'écoulant, Swami dit : « Tout cela est bien vrai, mais l'essence de la Gîtâ est bien différente. C'est le *Dharma*. Ce n'est pas une religion, mais le devoir inné de tout être humain. » Puis Swami ajouta : « Le premier terme de la Gîtâ est *Dharma* – devoir, rectitude – et le dernier est *mama* – mon. Ainsi la Gîtâ entière enseigne ce qui est 'mon devoir', c'est-à-dire le devoir de chacun. »

Voyez comment Il exposa magnifiquement l'essence de la Gîtâ, de la façon la plus simple possible.

Dans la BhagavadGîtâ, le Seigneur parla au sujet de l'*avyabichari bhakti*. Il s'agit de l'état dans lequel l'esprit du fidèle est entièrement fixé du le Divin et ne vagabonde plus vers les objets du monde matériel. En un tel fidèle qui s'est abandonné entièrement, Dieu instaure l'*Ātmajñāna* – la connaissance du Soi.

Du temps de l'Avatara à Shirdi, Saïnath donna la grâce de la connaissance du Soi à peu de fidèles choisis. Parmi eux se trouvaient Malsapathi, Madhavrao Deshpande ou *Shyama*, et SrimatiLakshmibhaiKhaparde.

Malsapathi était le prêtre du temple de Kandoba et vivait en *sannyasi*. Lorsque Saï fit pour la première fois son apparition à Shirdi, Malsapathi L'accueillit en disant : « *Aavo Saï* – Soyez le bienvenu, Saï ! ». Il fut le premier à recevoir la bénédiction du *darshan* de Saï.

C'est un fait bien connu, que le son '*Krishna*' émanait de la chevelure des Gopis. Madhavrao Deshpande arriva à la même unité avec Saïnath. Certains fidèles entendirent les mots '*Sainath Maharaj*', émis à chacune de ses inspirations et expirations, alors qu'il dormait. Un tel *sadhakareçut* la bénédiction de Saïnath, sous forme de l'*Ātmajñāna*. C'est bien naturel.

SrimatiLakshmibhai était une simple ménagère. Toutefois elle servit Saïnath de façon désintéressée et avait l'habitude d'offrir à manger et à loger à des étudiants pauvres et mais prometteurs. Saïnath était très content de son *seva* méritoire et lui enseigna le *guru mantra* « Râja Râm, Râja Râm ». De plus, dix ans après Son *Mâhâ Samadhi* – Son abandon du corps, Il bénit Lakshmibhai par Son *darshan*, juste avant le décès de celle-ci.

Le présent SrîSathya Saï conduit Ses fidèles à la réalisation du Soi. Certains d'entre eux, comme le grand-père Kondama Raju, SrimatiSubbamma, ou l'instituteur SrîMehabûb, me viennent à l'esprit.

Cependant il y a encore une autre fidèle dans la liste. Il s'agit d'Indira Devi. Cette dame était née en Russie, avait travaillé aux États-Unis et portait un nom indien. C'était une excellente instructrice de Yoga. Lorsqu'elle entra en contact avec Swami, Il fit en

sorte de développer ses connaissances spirituelles, en même temps que ses capacités yogiques. Il lui offrit un rosaire de perles et un mantra à réciter.

Non seulement Swami lui matérialisa de la *vibhuti*, mais Il fit aussi apparaître pour elle un *akshayavibhutipâtra* – un récipient dans lequel la *vibhuti* se forme indéfiniment. Et le dernier don de Sa grâce fut qu’Il lui conféra le pouvoir d’aider les gens qui étaient victimes de calamités. C’est là l’exemple le plus extraordinaire. Sans aucun doute, Indira Devi put atteindre la réalisation du Soi, grâce aux bénédictions de Swami.

Merci de votre attention. À très bientôt.

Om Sai Râm